

# Encore un(e) ministre à Vitamine T, mais avec 7,5 millions d'euros dans sa besace

Depuis mai 2020, c'est la quatrième visite ministérielle auprès de l'un des plus importants acteurs français de l'insertion par l'économie. Brigitte Klinkert est venue voir à quoi ressemble ce groupe à qui elle apporte un soutien massif, pour passer le cap de la crise.

PAR VIRGINIE BOULET  
villeneuveascq@lavoixdunord.fr

**LESQUIN.** Il y a eu Muriel Pénicaud en mai 2020 ; puis trois mois plus tard, Elisabeth Borne, qui lui a succédé au ministère du Travail. En février dernier, c'était Olivia Grégoire, alors secrétaire d'Etat chargée de l'économie sociale et solidaire, qui arpentaient le site de l'ancienne usine Thomson. Et ce jeudi, rebelote, c'est la ministre déléguée chargée de l'Insertion qui a été guidée à Lesquin par le « local de l'étape », l'Armentierois Laurent Pietraszewski.



**en ciblant des niches et en présentant des produits innovants."**

« C'est vrai qu'en venant ici, c'est confort », reconnaît le secrétaire d'État en charge des retraites et de la santé au travail, dont c'était la quatrième visite boulevard Thomson prolongé. Mais si on vient et on revient à Vitamine T, c'est parce que ce n'est pas statique, ici ». Ça bouge, en effet, à Vitamine T, mais pas toujours dans le bon sens.

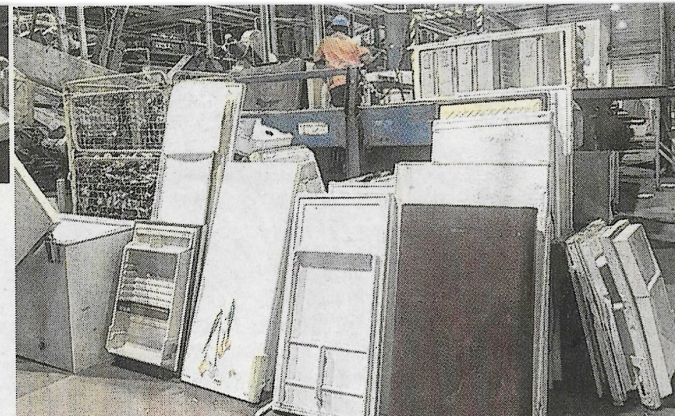
Née après une très courte gestation du besoin de masques, la filiale textile Confectio en fabrique toujours beaucoup : c'est près de 80 % de sa production. Mais, parce qu'il arrivera bien un jour où on aura besoin de moins de ces protections, l'entreprise cherche à se diversifier, depuis



**La ministre Brigitte Klinkert a découvert les chaînes d'Envie2.**

déjà plusieurs mois. Ses employés en CDDI (contrat à durée indéterminée d'insertion) produisent aussi des tee-shirts, goodies, cas-bas et pochons. Malgré tout, entre les grandes déclarations solennelles en faveur de la relocalisation de l'industrie textile et la réalité – les commandes passées par les grands acheteurs, « il y a comme un hiatus », nous disait hier un cadre de Vitamine T. Résultat : Confectio, qui a compté jusqu'à 200 salariés en insertion, n'en fait plus travailler que 140. « L'économie sociale et solidaire

s'en sortira en ciblant des niches et en présentant des produits innovants », analyse Brigitte Klinkert. Et l'Alsacienne de citer cette entreprise de son département, le Haut-Rhin, qui fabrique du textile à base de chanvre. Reste que la crise est bien là, selon la ministre. « Et c'est bien pour cela que nous avons mis en place le plan de relance de l'inclusion. Ce sont 500 millions qui ont été débloqués en 2020-2021 pour soutenir l'économie sociale et solidaire, dont 7,5 millions d'euros accordés à Vitamine T, ce qui lui per-



**De vieux frigos ou congélos désossés.**

mettra de créer 750 emplois nouveaux ».

La ministre avait reçu André Dupon au ministère. Alors qu'elle visitait Envie2 avec l'atypique président de Vitamine T, celui-ci

lui a aussi donné de bonnes nouvelles : eh oui, le prix à la tonne du cuivre, qui est récupéré ici, atteint des sommets ! Du bon et du moins bon : il faut savoir jouer les équilibristes. ■



**Alexandre Mas (avec le pouce levé) est le jeune fondateur d'Ouikéep, un nouveau venu sur le site de l'ancienne usine Thomson.**

## Ouikéep, le dernier petit satellite

Ce n'est pas un nouveau bébé de Vitamine T. Mais une start up qui a tout juste un an et qui s'est installée dans un local inoccupé appartenant au groupe. Ouikéep n'en travaille pas moins avec des filiales installées sur le site lesquinois.

À l'origine de Ouikéep, créée en 2020, Alexandre Mas, 27 ans. Le jeune ingénieur ICAM est le fils d'un des fondateurs d'Handynamic qui aménage des véhicules pour les personnes à mobilité réduite. Cette société jetait beaucoup de pièces automobiles. Inacceptable, s'est dit Alexandre, qui a créé sa société pour leur donner une deuxième vie. La majorité d'entre elles (70%) retourne dans les véhicules, des garages comme des particuliers. Le reste (30%) n'est pas jeté : le tissu des banquettes

sert à faire des pochettes pour carte grise, et c'est là qu'intervient Vit'insert. Quant à la mousse, elle est broyée et sert à faire des canapés pour la société La Tête Dans Les Nuages, une société francilienne faisant dans le upcycling. Enfin, la ferraille est triée puis recyclée à 100% par Galloo.

En plus d'Alexandre, Ouikéep fait travailler deux alternants, et un quinquagénaire en reconversion qui s'occupe de la facturation et de l'administratif. En 2022, le jeune fondateur accueillera un ami et associé. À ce stade de 2021, 4,1 tonnes ont été revalorisées par la vente de pièces automobiles neuves à des prix très réduits, et 10,9 tonnes recyclées. ■

[www.ouikeep.fr](http://www.ouikeep.fr)